

CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPECES
DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACEES D'EXTINCTION



Seizième session de la Conférence des Parties
Bangkok (Thaïlande), 3 – 14 mars 2013

GUIDE D'IDENTIFICATION DES AILERONS DE REQUIN
EN ANGLAIS, ESPAGNOL ET FRANÇAIS

1. Le présent document est soumis par le Honduras, en relation avec le point 77 de l'ordre du jour sur *Propositions d'amendements à l'Annexe I et à l'Annexe II*.
2. Le guide d'identification des ailerons peut être téléchargé depuis ce site: www.sharkfinid.com, où il est également disponible en arabe, chinois et japonais.

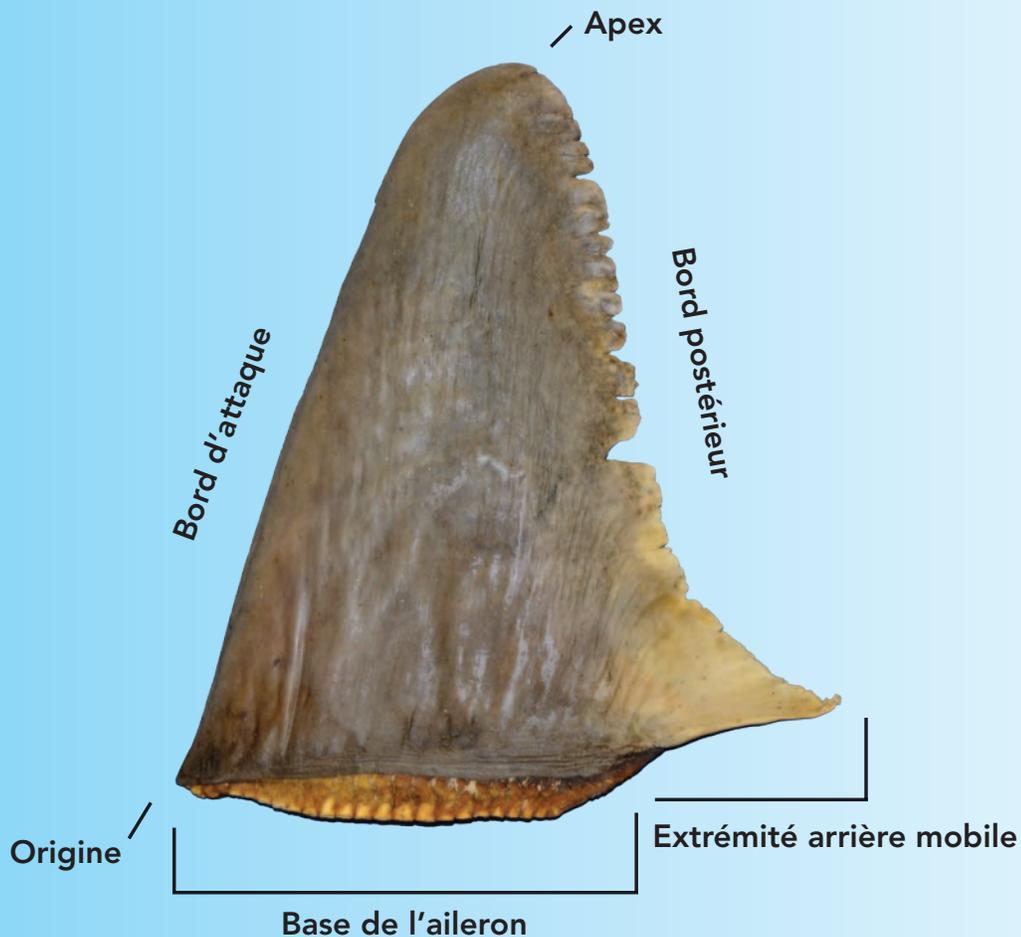
Les appellations géographiques employées dans ce document n'impliquent de la part du Secrétariat CITES ou du Programme des Nations Unies pour l'environnement aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires ou zones, ni quant à leurs frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document incombe exclusivement à son auteur.

Identifier les ailerons de requins :

Requins à longues nageoires, requins-taupes et requins-marteaux

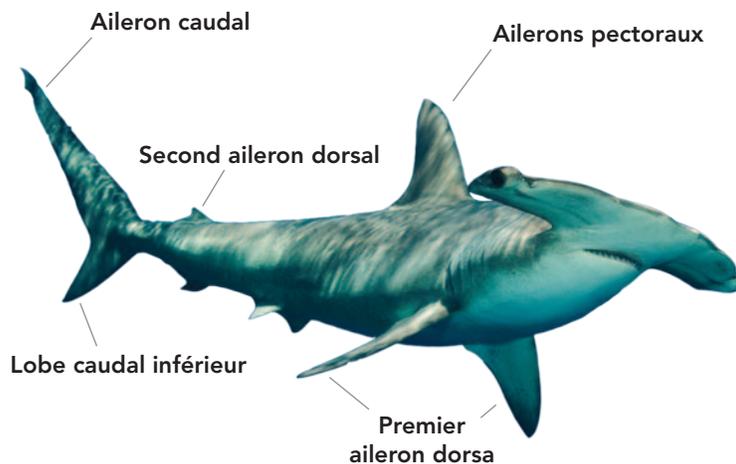


Repères d'ailerons dorsaux utilisés dans ce manuel



Ailerons de requin

L'image illustre les positions des types d'ailerons les plus recherchés sur le marché : le premier aileron dorsal, les ailerons pectoraux appariés et le lobe inférieur de l'aileron caudal. Le lobe inférieur est l'unique partie de l'aileron caudal ayant une valeur sur le marché (le lobe supérieur est en règle générale mis au rebut). Les seconds ailerons dorsaux, les ailerons pelviens appariés et les ailerons anaux, même s'ils ont une valeur moindre, se rencontrent parfois sur les marchés.



Objet de ce manuel

Beaucoup d'experts s'accordent sur la nécessité de contrôler la commercialisation des ailerons de cinq espèces de requins menacés : les requins à longues nageoires, les requins-taupes et trois espèces de requins-marteaux (halicorne, lisse et grand). Ces espèces de grande envergure se rencontrent partout dans le monde et leurs ailerons sont commercialisés en grand nombre à l'échelle mondiale. Quatre de ces espèces ont au moins une population classée « menacée » ou « gravement menacée » par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). De plus, quatre de ces espèces sont soumises à des mesures de conservation et de gestion dans une ou plusieurs organisations régionales de gestion de la pêche. Toutes ces espèces ont également été proposées pour une inscription à l'Annexe II de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES).

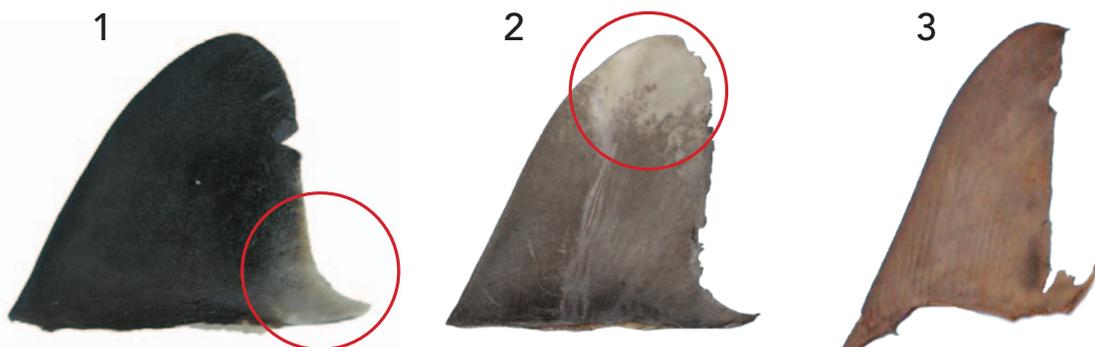
Ce manuel vise à aider les autorités et le personnel douanier lors de l'identification provisoire des premiers ailerons dorsaux de ces cinq espèces de requins. Dans les cas d'application de la loi, il pourrait apporter un motif raisonnable de conserver des ailerons faisant l'objet de doutes, afin que l'opinion d'un expert puisse être obtenue ou qu'un test génétique puisse être mené afin de confirmer l'identification sur le terrain. Le manuel se concentre sur les premiers ailerons dorsaux séchés et non traités, car ce sont les plus facilement reconnaissables parmi les ailerons commercialisés de ces espèces. Plus de 500 ailerons dorsaux appartenant à 40 espèces de requins sont examinés tout au long de ce manuel. Même s'il existe plus de 450 espèces de requins, la plupart d'entre eux (65 %) sont petits (adultes de moins d'un mètre de long) et leurs ailerons dorsaux sont trop petits pour être confondus avec les ailerons dorsaux des grandes espèces présentées dans ce manuel.¹ Nous invitons à la prudence lors de l'utilisation de ce guide pour identifier des ailerons mesurant moins de 10 cm en partant de la base. Seuls les ailerons des très jeunes requins à longues nageoires, requins-taupes et des trois espèces de requins-marteaux peuvent être aussi petits. De plus amples détails sur les spécimens étudiés se trouvent page 9 et sur www.sharkfinid.org.

Les ailerons appartenant à 14 espèces de requins de grande envergure représentent environ 40 % du commerce mondial d'ailerons. Les requins à longues nageoires et trois requins-marteaux de ce manuel sont inclus dans ce groupe et représentent environ 7 à 9 % des ailerons commercialisés en 2000. Les vendeurs d'ailerons de requins asiatiques classent virtuellement les ailerons issus de ces espèces en catégories commerciales spécifiques, en fonction de la taille et de la couleur de l'aileron.²

Ce manuel présente les principales caractéristiques pouvant être retenues pour séparer rapidement et facilement les premiers ailerons dorsaux de ces cinq espèces des autres types d'ailerons de requins commercialisés (voir « D'un coup d'œil... » ci-dessous). Les premiers ailerons dorsaux des requins-taupes et requins à longues nageoires peuvent être rapidement et sans erreur possible identifiés au niveau des espèces en fonction du diagnostic des **repères blancs** présentés dans ce manuel. Les premiers ailerons dorsaux des requins-marteaux en tant que groupe peuvent également être rapidement séparés de tous les autres requins à grande envergure grâce à deux mesures simples décrivant leur taille caractéristique (**plus grand que large**) et leur couleur (**brun terne ou gris clair**). Les trois espèces de requins-marteaux présentées dans ce manuel sont les seuls requins-marteaux communément commercialisés à l'échelle mondiale. L'identification des espèces de requins-marteaux nécessite un examen de l'ensemble des ailerons dorsaux et pectoraux (détails en page 8) ou un test génétique.

D'un coup d'œil...

Les requins auxquels nous nous intéressons possèdent des repères blancs distincts sur les ailerons dorsaux (1 et 2) OU leurs ailerons dorsaux sont grands, effilés du bord d'attaque au bord postérieur et marron clair (3).



Les trois étapes d'utilisation de ce manuel

- Étape 1. Faire la différence entre les premiers ailerons dorsaux et les autres ailerons commercialisés et ayant une valeur élevée : ailerons pectoraux et lobes caudaux inférieurs (voir ci-dessous).
- Étape 2. Rechercher les repères blancs sur les premiers ailerons dorsaux et utiliser l'organigramme de la page 3 pour identifier soit un requin-taube soit un requin à longues nageoires, ou pour exclure un grand nombre d'espèces ayant des repères noirs sur les ailerons.
- Étape 3. Prendre plusieurs mesures simples (page 4) aidant à identifier les premiers ailerons dorsaux des requins-marteaux, qui sont plus grands que larges, brun terne ou gris clair.

Étape 1 : Faire la différence entre les premiers ailerons dorsaux et les lobes caudaux inférieurs

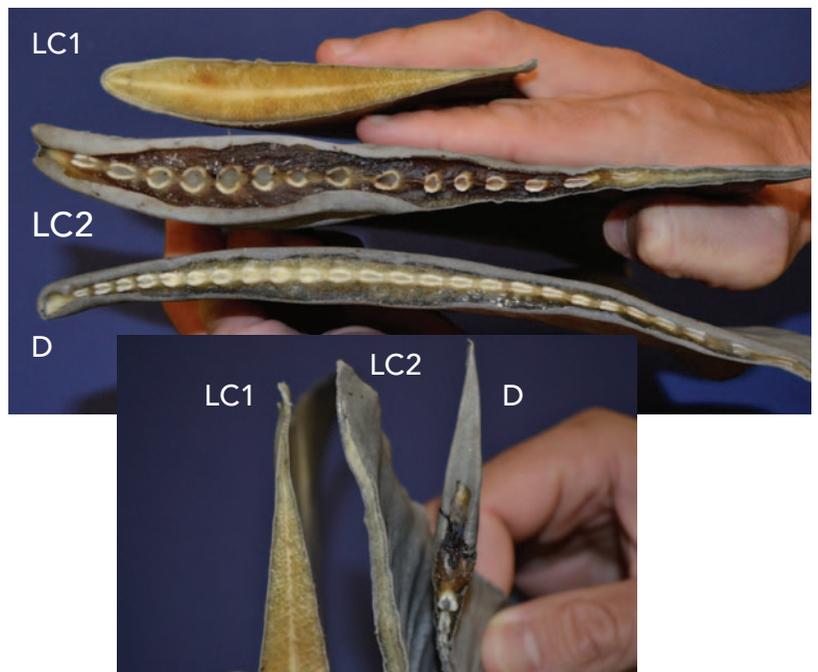
a. Vérifier la couleur de l'aileron sur chaque face

Les ailerons dorsaux ont les deux faces de la même couleur (voir les photographies des côtés droit et gauche ci-dessous). En fait, les ailerons pectoraux sont plus foncés sur la face supérieure (vue dorsale) et plus clairs en dessous (vue ventrale) ; (voir les deux types de vue ci-dessous).

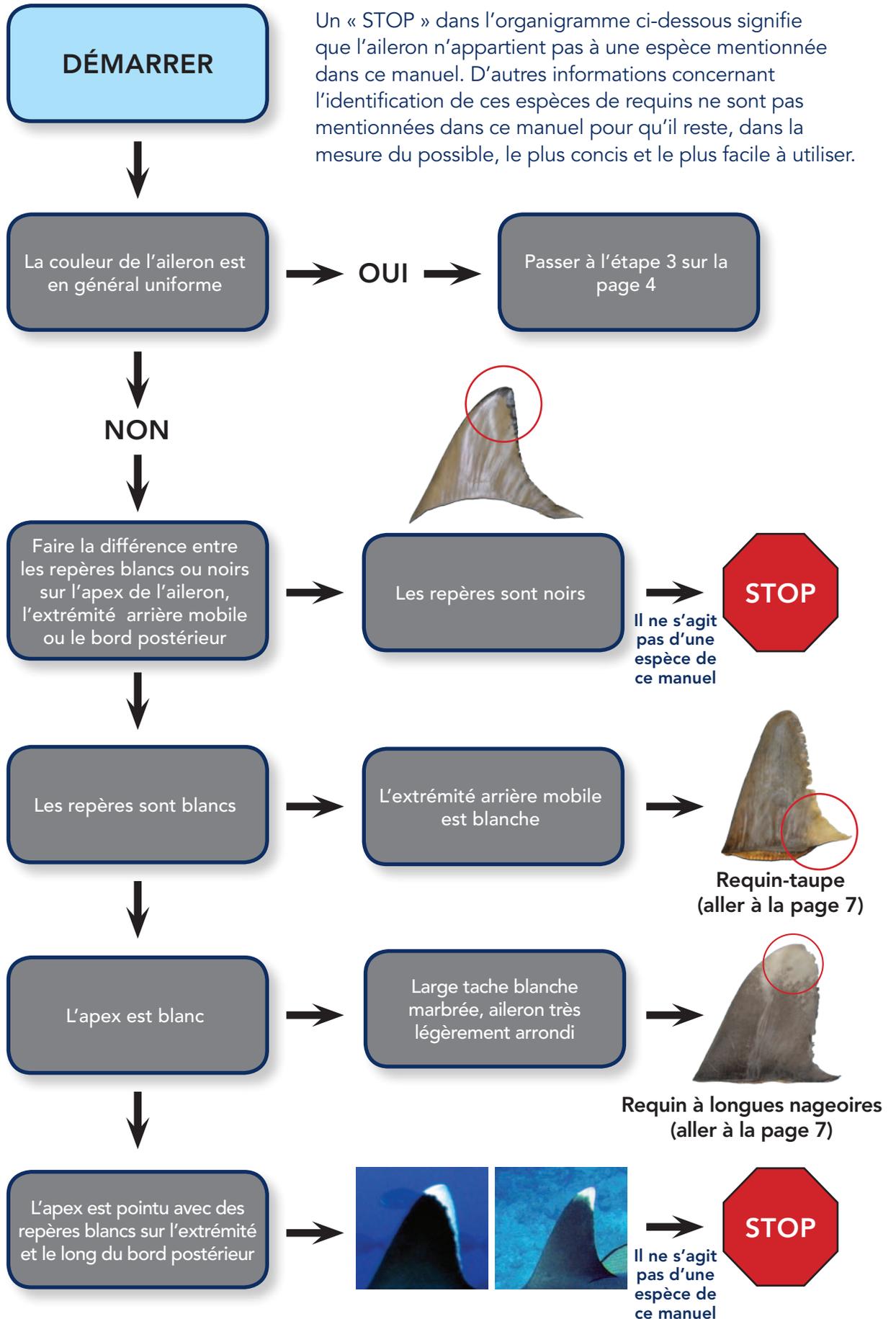


b. Vérifier la base de l'aileron

Les ailerons dorsaux (D) ont une rangée continue de blocs cartilagineux très rapprochés, tout au long ou presque de la totalité de la base de l'aileron. Lorsqu'on regarde une vue en coupe de la base du lobe caudal inférieur (LC1), il y a typiquement un matériau jaune et « spongieux » appelé cératotrichie, qui est la partie précieuse du lobe caudal inférieur. Dans d'autres lobes caudaux inférieurs (LC2), il peut y avoir un petit nombre de blocs cartilagineux, mais ils sont souvent plus espacés et/ou ne se trouvent que le long de la base de l'aileron. Le lobe caudal inférieur a généralement été coupé le long de la totalité de la base lors de son prélèvement sur le requin ; en réalité, les ailerons dorsaux possèdent une extrémité arrière parfaitement intacte.



Étape 2 : Identifier les premiers ailerons dorsaux des requins-taupes et des requins à longues nageoires

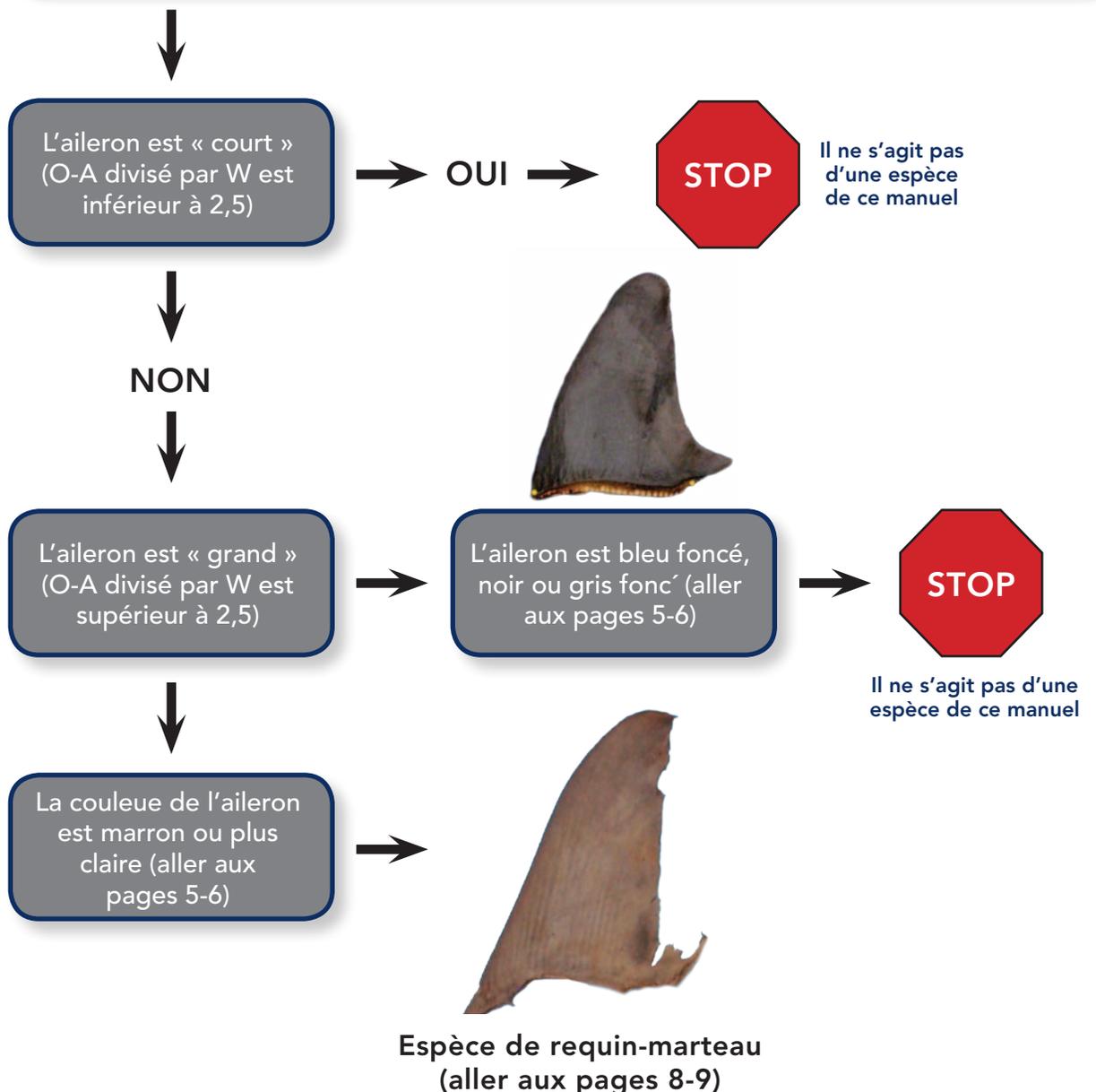
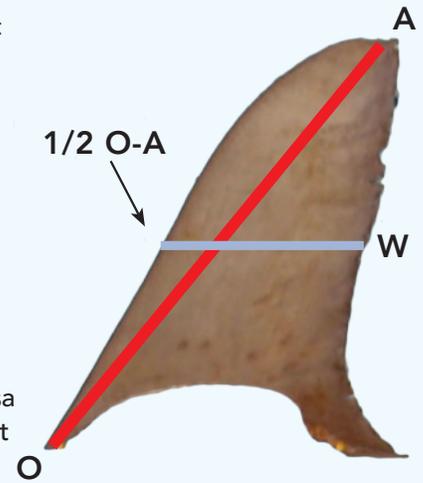


Étape 3 : Identifier les premiers ailerons dorsaux des requins-marteaux

Mesurer les ailerons

- 1) Mesurer l'aileron de l'origine à l'apex (O-A) avec un mètre-ruban souple.
- 2) Mesurer la largeur de l'aileron (W) au point se situant au milieu du segment O-A (c.-à-d. si O-A mesure 10 cm, mesurer W à 5 cm le long de O-A).
- 3) Diviser O-A par W (O-A/W).

L'origine, l'apex et la largeur de l'aileron (mesurée du bord d'attaque au bord postérieur) constituent les repères s'avérant les plus utiles pour identifier les espèces, étant donné que les mesures effectuées sur la taille de l'aileron, sa base et son extrémité mobile arrière varient trop souvent et sont dépendantes de la coupe et de l'état de l'aileron.



Faire la différence entre les dorsaux des requins-marteaux et les autres grands ailerons (requins-taupes bleus et requins-renards)

Les premiers ailerons dorsaux des requins-taupes bleus, requins-renards et requins-marteaux sont grands et effilés du bord d'attaque au bord postérieur. Sur l'image ci-dessous, les ailerons des requins-renards et requins-taupes bleus (rangée du haut) ont une couleur allant du gris ardoise au gris foncé. Les premiers ailerons dorsaux des grands requins-marteaux (rangée du bas à gauche) sont clairement incurvés et leur couleur est d'un gris plus clair que les requins-taupes bleus ou requins-renards. Les premiers ailerons dorsaux des requins-marteaux halicornes et lisses (rangée du bas à droite) ont la même taille que les ailerons dorsaux des requins-taupes bleus et requins-renards, mais leur couleur est plus lumineuse et généralement marron clair au lieu de gris.

Requin-taube bleu
(*Isurus oxyrinchus*)



Requin-renard
(*Alopias vulpinus*)



Grand requin-marteau
(*Sphyrna mokarran*)

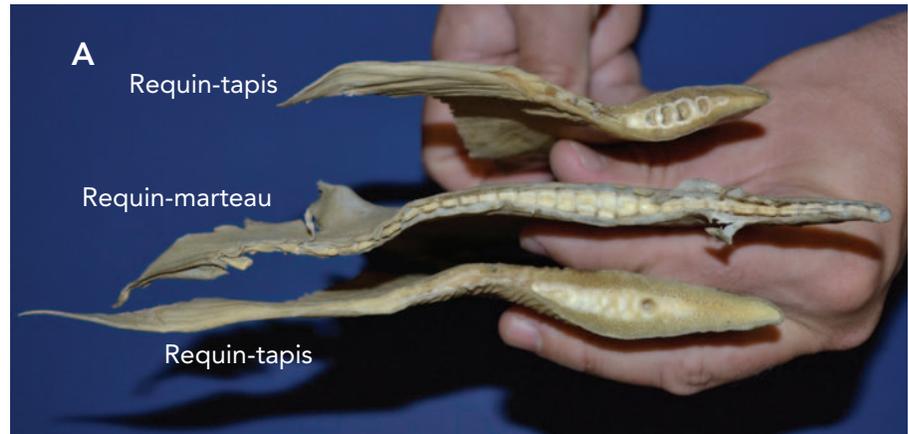


Requin-marteau halicorne
(*Sphyrna lewini*)

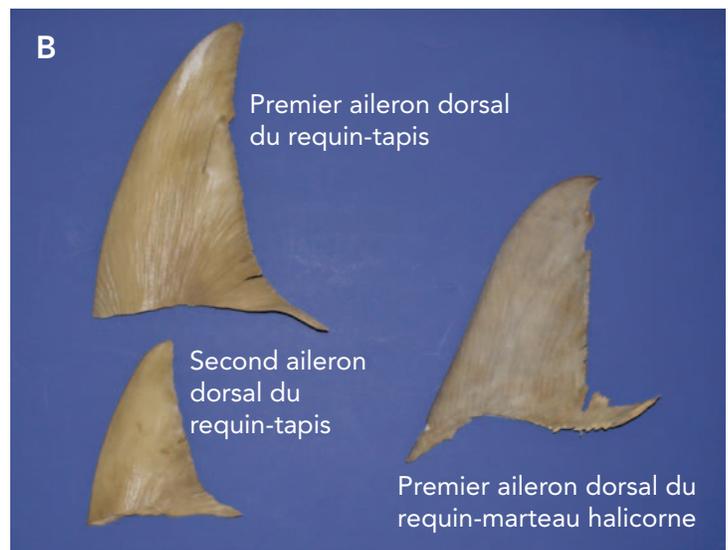


Faire la différence entre les dorsaux des requins-marteaux et les autres grands ailerons (requins-tapis et requins-pointe noire)

Les ailerons dorsaux grands, effilés et brun terne ou gris clair appartiennent probablement à une des trois espèces de requin-marteau : grand (*Sphyrna mokarran*), halicorne (*S. lewini*) ou lisse (*S. zygaena*). Les descriptions des ailerons de ces trois espèces se trouvent aux pages 8 et 9.



De grands ailerons dorsaux peuvent également appartenir à plusieurs espèces de **requins-tapis** ou **requins-pointe noire**. Dans les premiers ailerons dorsaux des requins-tapis, les blocs cartilagineux ne dépassent pas de la totalité de la base de l'aileron (Image A). Chez les requins-marteaux, ces blocs cartilagineux se situent quasiment sur toute la longueur de la base de l'aileron (Image A). Les ailerons dorsaux des requins-tapis présentent un éclat brillant (Image B), et certaines espèces ont également des points blancs, qui diffèrent de la coloration brun terne et uniforme des ailerons dorsaux des requins-marteaux.



Les premiers ailerons dorsaux de certains requins-pointe noire (*Carcharhinus limbatus*) ont un résultat O-A/W proche ou légèrement supérieur à 2,5. Cependant, ils présentent souvent (mais pas toujours) une tache noire sur l'apex de l'aileron dorsal, et l'aileron semble brillant, ce qui n'est pas le cas pour les requins-marteaux dont la couleur est terne (Image C).



Les ailerons pectoraux des requins-pointe noire sont plus grands et plus effilés que les ailerons courts et larges des requins-marteaux (Image D).



Requin-taupe *Lamna nasus*

Mentionné sur la liste rouge de l'IUCN

VULNÉRABLE



Premier aileron dorsal : bleu foncé/noir à brun-gris foncé, apex arrondi avec une tache blanche sur le bas du bord postérieur sur l'extrémité mobile arrière

Ailerons pectoraux : courts, apex arrondi ; la surface ventrale présente une coloration mate de l'apex jusqu'au milieu de l'aileron et le long du bord d'attaque



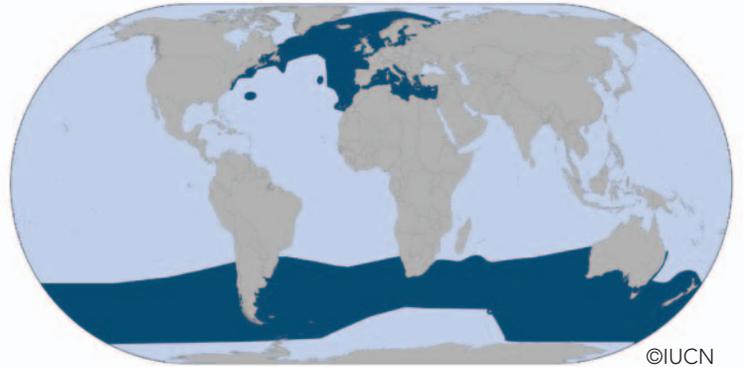
Vue dorsale (haut)



Vue ventrale (en dessous)



Avec l'aimable autorisation de NOAA Fisheries Service



©IUCN

Mentionnés sur la liste rouge de l'IUCN : Les sous-populations du nord-est de l'Atlantique et de la Méditerranée sont « gravement menacées », et les sous-populations du nord-ouest de l'Atlantique sont « menacées ».

Requin à longues nageoires *Carcharhinus longimanus*

Mentionné sur la liste rouge de l'IUCN

VULNÉRABLE



Premier aileron dorsal : grand et largement arrondi (en forme de raquette) ; couleur blanche tachetée sur l'apex

Ailerons pectoraux : longs, largement arrondis sur l'apex ; la couleur de la surface dorsale est blanche tachetée sur l'apex ; la surface ventrale est typiquement blanche, mais peut présenter une coloration marron tachetée

- Coloration blanche tachetée également sur l'aileron caudal (lobes supérieur et inférieur)
- Les juvéniles très petits peuvent présenter une coloration noire sur les ailerons dorsal, pectoral et caudal



Vue dorsale (haut)



Vue ventrale (en dessous)



Avec l'aimable autorisation de NOAA Fisheries Service



©IUCN

Mentionnés sur la liste rouge de l'IUCN : Les sous-populations du nord-ouest et du centre de l'Atlantique sont « gravement menacées »

Requin-marteau halicorne *Sphyrna lewini*

Mentionné sur la liste rouge de l'IUCN

MENACÉ



Premier aileron dorsal : grand, aplati vers l'apex ; bord postérieur droit à légèrement incurvé (semblable à celui du requin-marteau lisse, moins effilé que le premier aileron dorsal du grand requin-marteau)



Avec l'aimable autorisation de NOAA Fisheries Service

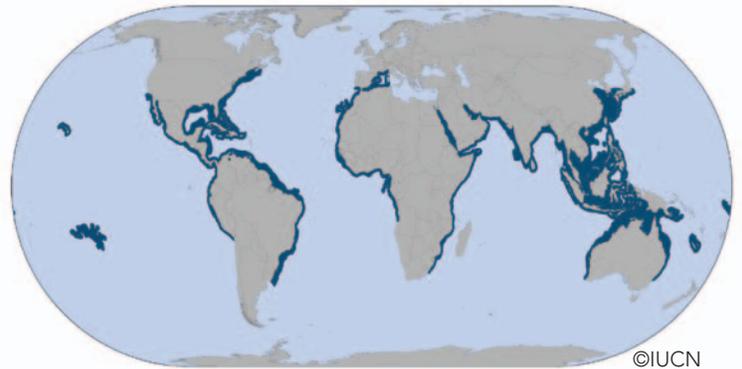
Ailerons pectoraux : courts et larges avec des extrémités noires visibles sur l'apex de la face ventrale



Vue dorsale (haut)



Vue ventrale (en dessous)



©IUCN

Requin-marteau lisse *Sphyrna zygaena*

Mentionné sur la liste rouge de l'IUCN

VULNÉRABLE



Premier aileron dorsal : grand, plus incliné vers l'apex ; bord postérieur modérément incurvé (semblable à celui du requin-marteau halicorne, moins effilé que le premier aileron dorsal du grand requin-marteau)

Remarque: les premiers ailerons dorsaux des requins-marteaux halicornes et lisses se ressemblent tellement qu'il est souvent très difficile de les différencier. Cependant, il n'est pas rare pour les ailerons de valeur prélevés sur un individu d'être commercialisés dans un ensemble (premier aileron dorsal, ailerons pectoraux appariés et lobe caudal inférieur). Si tel est le cas, les deux espèces peuvent être différenciées grâce à leurs ailerons pectoraux.

Ailerons pectoraux : courts et larges, avec pratiquement pas de repères sur la face ventrale



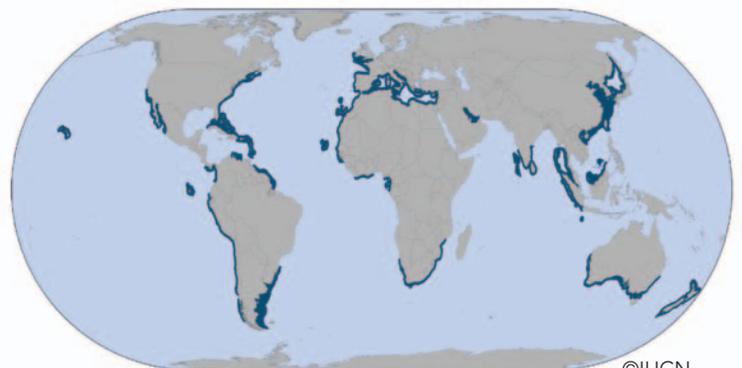
Vue dorsale (haut)



Vue ventrale (en dessous)



Avec l'aimable autorisation de NOAA Fisheries Service



©IUCN



Premier aileron dorsal :

grand, effilé du bord d'attaque au bord postérieur et pointu au niveau de l'apex

Remarque : il est difficile de distinguer les premiers ailerons dorsaux des requins-marteaux de taille petite à moyenne des ailerons des requins-marteaux planeurs

(*Eusphyrna blochii*). Cependant, les requins-marteaux planeurs ne se trouvent qu'en Inde, Thaïlande, Indonésie et dans le nord de l'Australie et ils ne sont que très rarement commercialisés. À l'échelle mondiale, les premiers ailerons dorsaux de cette taille appartiennent vraisemblablement davantage aux grands requins-marteaux qu'aux planeurs.

Ailerons pectoraux : apex pointu, modérément incurvé le long du bord postérieur, avec une couleur mate sur l'apex du côté ventral ainsi que couramment le long du bord postérieur



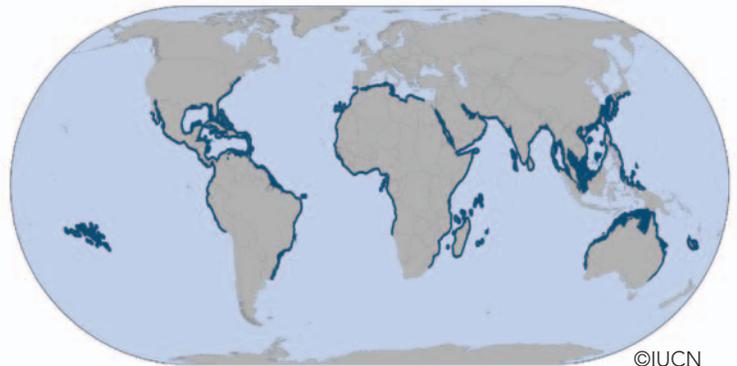
Vue dorsale
(haut)



Vue ventrale
(en dessous)



Avec l'aimable autorisation de NOAA Fisheries Service



©IUCN

Au sujet de ce manuel

Ce manuel se fonde sur des données rassemblées lors de l'examen de plus de 500 ailerons dorsaux et 900 ailerons pectoraux provenant d'environ 40 espèces de requins différents, incluant la totalité des espèces dominantes ou groupes d'espèces dont les ailerons sont mondialement commercialisés, d'après les données de Clarke et al. (2006).³ Les repères visibles sur les ailerons ont également été reconnus cohérents et font office de modèles au sein des espèces grâce aux photographies publiées dans la littérature scientifique et sur Internet. Les ensembles d'ailerons proviennent des États-Unis, du Belize, Chili, d'Afrique du Sud, des îles Fidji et de Nouvelle-Zélande et incluent une large fourchette de tailles pour chaque espèce. Les ailerons et ensembles d'ailerons examinés dans cette étude ont été fournis par des pêcheurs, des vendeurs d'ailerons et des scientifiques ; aucun requin n'a été sacrifié pour ce projet. Les photographies de tous les spécimens de requins nous ont été gracieusement fournies par le « Pelagic Observer Program » (Programme d'observateurs pélagiques), ou POP. Les photographies des ailerons de requins-taupes page 7 ont été fournies par Sebastian Hernandez. Les ailerons dorsaux page 3 ont été fournis par Angelo Villagomez (requin-pointe blanche de récif) et Guy Stevens (requin-pointe grise). Les photos de couverture ont été fournies par David Fleetham/OceanwideImages.com (requin à longues nageoires), Doug Perrine/SeaPics.com (requin-taupe) et Chris et Monique Fallows/OceanwideImages.com (requin-marteau halicorne sur la couverture et le contreplat). Toutes les autres photographies d'ailerons ont été fournies par Debra Abercrombie. Nous tenons à remercier pour leur aide le KwaZulu-Natal Sharks Board (Comité sur les requins du KwaZulu-Natal), le New Zealand Department of Conservation (Ministère de la Conservation de Nouvelle-Zélande), le Fiji Department of Fisheries (Ministère de la Pêche des îles Fidji), le U.S National Marine Fisheries Service (Service national de pêche maritime des États-Unis), la Florida Fish and Wildlife Conservation Commission (Commission pour la conservation des poissons et de la vie sauvage de Floride) et le Belize Department of Fisheries (Ministère de la Pêche du Belize).

Ce travail a été soutenu par le Pew Environment Group et la Roe Foundation, et rédigé par Debra L. Abercrombie, d'Abercrombie & Fish, et Demian D. Chapman, Ph.D à la School of Marine and Atmospheric Sciences et à l'Institute for Ocean Conservation Science, Université de Stony Brook, Stony Brook, New-York (États-Unis).

1. Musick, J.A., et al. "Historical Zoogeography of the Selachii," in Biology of Sharks and Their Relatives, ed. Jack A. Musick et al., CRC Press, 33-78 (2004).

2. Clarke, S.C., et al., "Identification of shark species composition and proportion in the Hong Kong shark fin market based on molecular genetics and trade records," *Conservation Biology*, 20:201-211 (2006).

3. Ibid.

Pour en savoir plus :



Jill Hepp
Manager, Global Shark Conservation
Pew Environment Group
901 E St. NW
Washington, DC 20004, États-Unis
Tel: +1-202-552-2000
Email: info@pewtrusts.org
www.pewenvironment.org/sharks



Demian D.F. Chapman, Ph.D.
Professeur adjoint
School of Marine and Atmospheric Sciences
Université de Stony Brook
Stony Brook, NY 11794, États-Unis
Tel: +1-631-632-8731
Email: Demian.Chapman@stonybrook.edu
www.sharkfinid.org